

Anastasia Jacquey, conseillère agroéconomie, référente « pack jeunes installés », et Jérémy Sauvage. « Grâce à la rencontre annuelle, je me pose et nous faisons le point », déclare ce dernier.

Jérémy bénéficie du « pack végétal » de la CAL

À presque mi-parcours de l'accompagnement proposé par sa coopérative, Jérémy Sauvage est satisfait du dispositif.

Installé en septembre 2023, Jérémy Sauvage, 38 ans, aurait apprécié profiter du pack « jeunes installés » encore deux ou trois ans de plus. Même si les cinq années d'accompagnement prévues représentent déjà pour lui un vrai « plus ». « Surtout dans mon cas, car je suis installé hors cadre familial. J'ai repris cette exploitation que je connaissais pour y avoir été apprenti entre mes 15 et 20 ans, souligne-t-il. Les trois premières années de l'installation, on est un peu sous l'eau, très pris par l'administratif. Et on ne profite pas suffisamment de ce qu'on nous propose. On est plus disponible à partir de la troisième année. Surtout, on se sent écouté, soutenu, le concept est top. » Pour la CAL, la Coopérative agricole Lorraine dont le siège est à Laxou

(Meurthe-et-Moselle), ce concept destiné aux jeunes installés porte le nom de « pack végétal ».

Jérémy est à la tête d'une exploitation de polyculture-élevage sur 145 ha, dont 75 ha de terres labourables. Le troupeau laitier compte 80 vaches. Lorsqu'il a repris la ferme il y a un peu plus de deux ans, le jeune agriculteur s'est rapidement tourné vers la CAL.

Du conseil à la carte

« Mon prédécesseur ne travaillait pas avec une coop, explique-t-il. Moi, j'ai tout de suite pris des parts sociales car je cherchais la proximité dans le service. Je bénéficierai des 600 euros offerts pour cette souscription, versés à la cinquième année d'adhésion. Dans ce programme, j'apprécie surtout le stockage des céréales gratuit dans les silos de la CAL. Dans mes bâtiments, je peux stocker à plat mais je n'ai pas de système pour ventiler. L'appui technico-économique proposé avec Anastasia Jacquey est aussi profitable. Nous travaillons pas mal sur l'alimentation du troupeau. Lorsqu'elle est présente pour la demi-journée de conseil annuelle, je prends le temps de me poser et nous faisons le point ensemble. »

Anastasia Jacquey, référente de ce dispositif de la CAL, suit soixante-dix dossiers. « C'est une approche globale, axée sur quatre thématiques : la transmission, l'accompagnement stratégique, les calculs de rentabilité et la gestion de trésorerie. Je rencontre chaque jeune installé une fois par an, précise-t-elle. C'est surtout du conseil à la carte et les accompagnés me sollicitent régulièrement sur des problématiques variées, comme le photovoltaïque par exemple. »

La CAL a récemment revu cette offre pour l'adapter au contexte économique. En plus de la participation à l'achat de parts sociales, de la réunion d'accompagnement annuelle et des frais de stockage à zéro euro pendant neuf mois, la coopérative offre une aide financière à la fin de chaque campagne sous forme d'un avoir. À la collecte, une valorisation supplémentaire est distribuée. « Grâce à la nouvelle offre, avec les estimations que nous avons menées, l'aide financière devrait représenter entre 7000 et 20000 euros sur cinq ans », précise Anastasia Jacquey. Dernier avantage matériel : un kit sécurité équipements de protection individuelle est offert.

Dominique Péronne